

de notre parole, à la base même des sons articulés et l'y mettre de telle sorte, qu'il ne soit pas possible de l'enlever, et qu'il n'y ait pour l'homme de langage vrai, naturel, que celui d'où s'échappe, même à son insu, même malgré lui, la louange due à son Créateur.

Peut-il se concevoir meilleur et plus noble langage?... Il est digne de Dieu comme il est digne de l'homme. C'est celui-là, j'aime à le croire, que parla notre premier père au Paradis terrestre, alors que son esprit s'éveillait à la connaissance des choses divines et humaines, et que sa bouche s'essayait à les dire sous l'initiation même du Dieu Créateur.

Je m'arrête à cette pensée, comme à la conclusion dernière et seule logique de ce livre.

---